

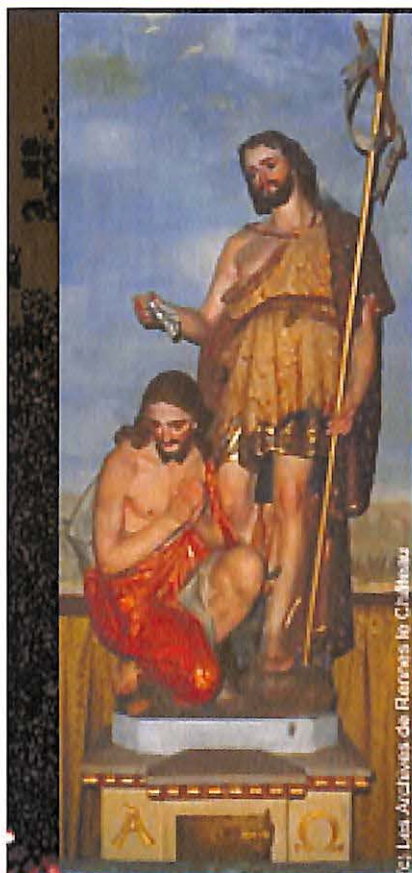
Revue des
francs-maçons
du Grand Orient
de Suisse

Zeitschrift der
Freimaurer
des Grossorient
der Schweiz

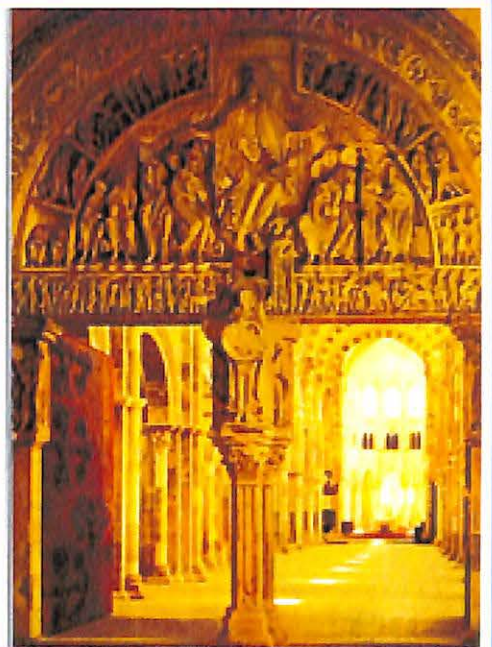
Rivista dei
liberi muratori del
Grande Oriente
della Svizzera



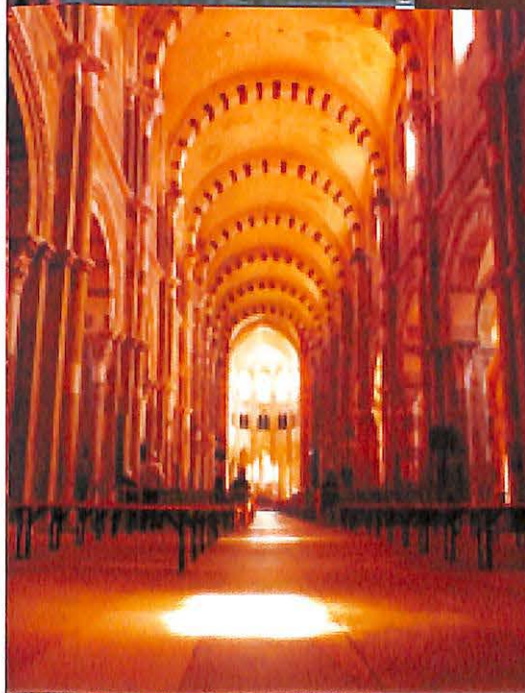
Cahiers bleus
Blaue Hefte
Quaderni blu



(C) Les Archives de Florence in C. H. B. H. B.



Du solstice d'été aux Feux de la Saint-Jean



SAINT-JEAN-BAPTISTE

G.:O.:S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 54 - 6 / 2003

Sommaire Inhalt

Message du Grand Chancelier	2
Botschaft des Grosskanzlers	4
Il était une fois, il y a plus de cent ans	6
Weisse Loge und Johanni-Feier	8
Université, Maçonnerie: même combat (2/2)	10
La Loge Mère de R. Kipling	15
Welche Bedeutung hat die Loge...	16
La cinquième dimension (1/2)	18
Une Loge se présente: Erasme	23
Agenda / Arbeitsplan	24

www.g-o-s.ch

Impressum GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. Publication réservée aux membres de l'Ordre. Editeur : Grand Orient de Suisse. Rédaction, administration : GOS - C.P. 1508 CH-6301 Zoug. Site internet : www.g-o-s.ch Rédacteur : René Mathey. Comité : Heinz Mühlethaler, Fernando Martins, Marc Baudoux, Peter Hoffenberg, Pierre-Louis Gauthier. Impression : Argraphot Printing, Lausanne. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs sont indiqués par des initiales. Copyright : reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif. Abonnement annuel : 25 FS. Abonnement annuel de soutien : 50 FS.

Message du Grand Chancelier

F. : Edouard Mancini

Rompre la spirale des dogmes !

C'est André Malraux qui a dit, je le cite «le XXI^e siècle sera religieux ou ne sera pas.»



Pour prémonitoire qu'elle ait été à son époque, cette phrase qui a été reprise dans bien des planches, et des discours, semble s'insérer dans le con-texte politique mondial que nous vivons ou plutôt que nous subissons pour le moment.

Cependant, Malraux n'avait pas prévu qu'au XXI^e siècle le religieux auquel il faisait allusion, serait pour permettre à des Etats de s'affronter, justement au nom de la religion et mettre en présence un dieu bon et un dieu pas bon, selon le côté de la ligne de démarcation intitulée la Paix où l'on se trouve.

Y aurait-il donc un dieu régulier et un irrégulier, comme en Franc - Maçonnerie où il y a des FF. : réguliers et des pas réguliers?

Sommes nous définitivement condamnés à vivre dans le pavé mosaïque entre le blanc et le noir, entre des jugements de valeurs binaires ne reposant souvent que sur: *des légendes, traditions, croyances* et qui ont pour dénominateur commun «ce qui n'est pas avec moi est contre moi»?

Est-ce la fin du déterminisme cartésien et le début d'une sorte de «*désarmement culturel*» où l'essentiel sera probable comme le dogme deviendra suggestion?

Il y a deux cent quatre vingt ans, les Francs-Maçons répondirent déjà à ces questions en publiant le *Livre*

des Constitutions. Ils mirent en main des adeptes de la Franc-Maçonnerie, des instruments qui permirent de rompre la spirale imposée par les dogmes religieux et les excès de l'absolutisme royal.

Ils mirent surtout l'Homme au centre du débat humain et les progrès de la science qui surgirent à cette époque furent les débuts de la «mondialisation» des découvertes scientifiques mais aussi de la pensée humaniste, que nous appelons encore aujourd'hui: le Siècle des Lumières.

Entrons nous dans un nouveau siècle des Lumières, religieux par la foi en la science, en l'éducation et par la prise de conscience que la science sans conscience conduit au désastre ?

Nous n'en savons rien mais, les prémices semblent montrer que l'époque de la révolution industrielle touche à sa fin; qu'une nouvelle époque se met en place, que les soubresauts des systèmes cinétiques «bielle-manivelle» sont remplacés de plus en plus vite par des systèmes dynamiques électroniques et plasmatiques et que la recherche biologique associée à l'informatique permet à l'homme de s'enfoncer au cœur de la vie comme Galilée s'enfonça dans le Cosmos grâce à la lunette de Huygens.

Est-ce de cet esprit religieux là, dont parlait Malraux? **Francs-Maçons, vous avez la parole! ▲**



«On a proclamé: l'homme, ce sont ses fantômes, ses pulsions, ses désirs cachés. J'ai envie d'écrire: c'est ce qui se construit sur cette conscience véhémement d'exister, seulement d'exister. Mais n'est-elle pas liée à l'homme comme le socle à la statue? Pourquoi m'intéresser à cet être? Pour ce qu'il a de commun avec moi, avec le moi du rêve et du fou: la conscience de l'effort.»

RESTAURANT CHINOIS «HUNG-WAN»

LA HAUTE GASTRONOMIE CHINOISE DE TRADITION

«HUNG-WAN»



«HUNG-WAN»

Accueil fraternel pour tous les FF.: et SS.:

Quai du Mont-Blanc 7 - 1201 Genève - Tél. 022 731 73 30

**heureux d'être au monde et d'y voir
clair...**



**LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE
15, rue François -Versonnex - 1207 Genève
Tél. 022 735 70 20**

Botschaft des Grosskanzlers

Br.: Edouard Mancini

Es war André Malraux, der gesagt hat: «**Das 21. Jahrhundert wird religiös sein, oder es wird nicht sein**».



Dieser Satz wurde zu seiner Zeit von manchem als weitblickend empfunden, er wurde wieder und wieder in Reden und auch Baurissen zitiert, und er scheint sich tatsächlich im heutigen weltpolitischen Geschehen in gewisser Hinsicht zu bewahrheiten.

Malraux wird aber kaum gemeint haben, dass die Religiosität, die er ansprach, es Staaten erlauben würde, sich im Namen der Religion zu bekämpfen, dass es einen guten und einen weniger guten Gott geben könne, je nachdem auf welcher Seite der Demarkationslinie man sich befindet.

Soll es demnach einen regulären und einen irregulären Gott geben, so wie wir in der Freimaurerei reguläre und irreguläre Br.: kennen?

Sind wir denn auf ewig dazu verdammt gemäss dem musivischen Pflaster nur in den Kategorien schwarz und weiss zu denken, nach den uns lieb gewordenen Mythen, Legenden und Traditionen mit dem gemeinsamen Nenner: «**Wer nicht für uns ist, der ist gegen uns**»? Das wäre das Ende der cartesianischen Selbstbestimmung und der Beginn einer Art kultureller Abrüstung in der wieder allein Dogmen die Oberhand hätten.

Vor 280 Jahren hat die moderne Freimaurerei diese

Fragen schon beantwortet: die *Alten Pflichten und Konstitutionen* sind in den Händen der Freimaurer zu Instrumenten geworden, die es erlaubten den Teufelskreis zu durchbrechen, den religiöse Dogmen und königlicher Absolutismus den Untertanen aufzwangen.

Sie stellten vor allem den Menschen in den Mittelpunkt und die Fortschritte der Wissenschaften und die Entdeckungen jener Zeit stellten gewissermassen den Anfang einer Globalisierung dar, die auch die Gedankenwelt der Menschheit umfassen sollte: es war die Zeit, die wir heute die «Aufklärung» nennen.

Treten wir nun neuerlich in ein Zeitalter der Aufklärung ein? «Religiös» in seinem Glauben an die Wissenschaften, aber dessen eingedenk, dass Wissenschaft ohne Gewissen in die Katastrophe führt? Wir erahnen es, dass das die Epoche der industriellen Revolution zu ihrem Ende kommt; dass die alten mechanischen Systeme vom Typus Pleuelstange-Kurbelwelle durch elektronische und kernphysikalische Abläufe ersetzt werden und dass eine neue Biotechnologie in Verbindung mit Informatik Einblicke in die Baupläne des Lebens ergeben wird, die den Erkenntnissen des Galilei nach der Erfindung des Teleskops durch Huygens gleichkommen.

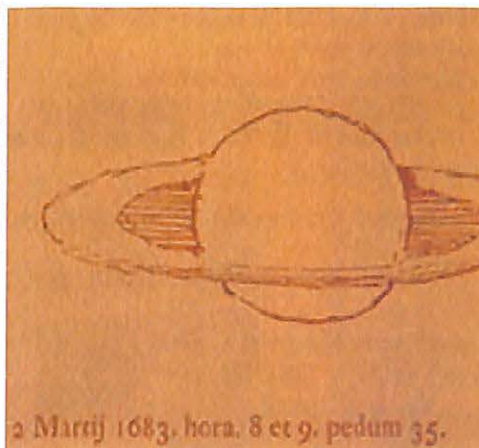
Ist vielleicht dies die Religiosität, die Malraux gemeint hat?

Freimaurer, Ihr habt das Wort ! ▲

Deutsche übersetzung von Br.: Peter Hoffenberg



Christian Huygens (1629-1695)



Pompes funèbres Acropole
Gérald Pidoux

Grand-Rue 37
1350 ORBE
Tél. 024 441 15 55 (jour & nuit)
Fax 024 441 14 16

Succursales:
La Tour-de-Peilz
Montreux
Vevey

AUDIO  CONSEIL
NOVASON

Pour mieux Entendre

Acoustique Médicale

Appareils acoustiques de toutes marques

ADEL HAMDAN

Audioprothésiste avec diplôme fédéral

Agréé caisses AI, AVS, AM, CNA

Fabrication et réparations rapides dans notre laboratoire

Rue Terrassière 42

Tél. 022 840 27 40 - Fax 022 840 27 44

Parking : Villereuse, Eaux-Vives 2000 et Migros
Privé : Place de l'Etrier 4 - 1224 Chêne-Bougeries

Il était une fois, il y a plus de cent ans... un F.:

F.: EM



Elie Ducommun
prix Nobel de la paix 1902

Elie Ducommun, né rue Coutances à Genève en 1833, s'engage au parti radical en 1853 sous la houlette de James Fazy.

En 1856, il est initié à la Loge Fidélité et Prudence et devient Vénérable du Temple Unique en 1861.

De 1890 à 1895, parfaitement bilingue, il est élu Grand Maître de la Grande Loge Suisse Alpina, après avoir gravi les échelons de la Loge "Zur Hofnung" à Berne, dès 1873.

En 1902, il reçoit le Prix Nobel de la Paix qu'il partage avec un autre Suisse Albert Gobat.

Devient secrétaire du Bureau International de la Paix en 1891. Il passe à l'Orient éternel le 6 décembre 1906 à Berne. En septembre 2002, Genève a commémoré le 100e anniversaire de l'attribution du Prix Nobel de la Paix à Elie Ducommun en présence des Autorités Fédérales et Cantonales, un monument a été érigé à la Promenade de St Jean et il faut dire que, l'airain va bien à notre F.: Elie tout comme il va bien, un peu plus près du lac, à Jean Jacques

Rousseau.

Si l'activité maçonnique d'Elie Ducommun fut intense, elle le fut tout autant pour ses activités au sein du Bureau International de la Paix. Elle le fut aussi pour ses initiatives en matière de progrès social, il fut un véritable précurseur en la matière à Genève et ailleurs. Selon ses contemporains, il fut: un poète, un humaniste, un franc-maçon, un pacifiste, un romand et... un lauréat.

Lauréat, il le fût jusqu'en 2002; après les célébrations genevoises, le Bureau international de la Paix (BIP) à Genève, en collaboration avec l'ASSOKIPLING, Une Loge de travail et de recherche, la Loge R.:L.:Kipling, issue de la Grande Loge d'Italie, membre du BIP, a organisé un colloque à l'Université de Florence au cours duquel l'action humanitaire et maçonnique d'Elie Ducommun a été mise en évidence devant un nombreux public.

Le programme de la journée du 14 décembre, à forte connotation maçonnique, est développé ci-contre, il est rédigé en italien. Ce qui est peu banal, c'est que, peut-être pour la première fois, une Loge maçonnique a été acceptée comme personne morale au sein du BIP et il semble qu'il n'y a pas eu opposition de la part des membres. Il faut dire que les Francs-Maçons au BIP ne sont pas des inconnus, Guiseppe Garibaldi en a fait partie et en est un des Président d'honneur. Enumérer tout ce qu'a fait Elie Ducommun pour la Paix et les œuvres sociales malgré les oppositions des réactionnaires politiques de l'époque ne tient pas dans une feuille A4. Il faut un livre pour les développer et je vous invite à lire le livre magnifique édité par le BIP sous le titre Elie Ducommun 1833 - 1906.

Il y a deux ans, en 2001, a eu lieu une grande exposition rétrospective «Genève une ville pour la Paix»; Genève est et doit rester une ville vouée à la Paix et toutes les initiatives dans ce sens doivent être soutenues si l'on veut être pacifiste et Franc-Maçon.

A un tournant de l'Histoire de l'Humanité où le berceau de notre civilisation. Je veux parler des Sumériens, Babyloniens, les Assyriens, les Sémites, les Elamites et tous ces peuples qui nous ont donné les sept Arts libéraux, va être

souillé par des prédateurs avides d'hydrocarbures.
Soyons Franc-maçons, comme l'a été notre F.: Elie Ducommun, responsable de l'avenir de l'Humanité, écartons notre peur et disons «*non à ce qui divise les hommes, non au massacre des peuples pour le profit immédiat, non à l'information unilatérale et mensongère; mais disons oui et disons le bien haut, à la fraternité humaine sous toutes ses formes et dans toutes les cultures*».

«**On ne va pas chercher la Paix quelque part, on l'apporte avec soi !**» Esope avait raison, c'était il y a aussi bien longtemps et je le paraphrase en vous livrant ces vers qui parlent de celles qui, se pâmant devant leur Roi, se cachent dans la vase.

LES GRENOUILLES CHERCHENT UN ROI

Dans un étang paisible à l'orée d'une forêt,
sur des nénuphars verts des grenouilles s'ébattaient,
elles étaient toutes heureuses du moins le semblait-il,
plongeant, coassant, bondissant dans des jeux puérils.

Il manquait cependant, à ces vertes coquettes,
un Roi, un monarque, c'était leur seule requête,
elles voyaient chez les autres qu'il en était ainsi,
et pourquoi pas chez elles, n'était-ce là qu'un oubli?

Cette interrogation fut troublée soudainement,
lorsqu'une immense tache d'ombre s'allongea sur l'étang.

Plongeant toutes illico vers les fonds protecteurs,
en surface elles revinrent pour voir l'envahisseur.

Il était là sur le bord, majestueux et beau,
le corps couvert de plumes, y en avait jusqu'en haut,
son bec long et pointu, jaune comme un bouton d'or,
était pour elles, déjà, les prémices de la mort,
mais ce qu'elles regardaient c'était surtout les pattes,
ces instruments qui portent, qui déplacent et qui grattent.

A l'unanimité elles prirent la décision,
ce serait lui le Roi, pour toujours, pour de bon, il avait,
bien visible, tout ce qu'elles n'avaient pas,
et le suprême honneur serait d'être son repas.

Vous avez bien compris, que comme les batraciens
qui choisissent le héron pour être leur souverain,
les hommes souvent désirent pour majesté,
celui qui va le mieux les faire s'agenouiller,
pour lui servir chaque jour de plantureux repas,
et ce seront les humbles qui garniront les plats.

Moralité

Si l'Homo habilis un jour s'est mis debout,
il n'aspire depuis lors que se remettre à genou,
devant le dogme, le sexe, l'argent et le pouvoir.

Est-ce vraiment cet Homme là que Diogène voulait voir?



Le monument de la Promenade de St Jean

L'eredità della pace.

Una riflessione collettiva nel centenario del Premio Nobel
per la Pace a Elie Ducommun.

Sabato 14 dicembre 2002, ore 9.30 -13.30. Università degli
Studi di Firenze. Aula Strozzi, Via La Pira n. 4. Firenze

ASSOKIPLING

Associazione culturale e di impegno civile R. L. "R. KIPLING"

IN COLLABORAZIONE CON



I.P.B. - International Peace Bureau

Founded 1892 - Nobel Peace Prize 1910 - UN

Consultative Status

E CON IL PATROCINIO DI

Gorbachev Foundation

Programma:

- 9,30** Apertura dei lavori
Introduzione di C. Franceschini, Presidente ASSOKIPLING
Messaggio di Cora Weiss, Presidente INTERNATIONAL
PEACE BUREAU
Intervento di Marzio DallaGiovanna, Presidente GORBA
CHEV FOUNDATION
- 10,00** Emilio Bianchi, giornalista:
"Percorsi ed esperienze di pace nel tardo Ottocento."
- 10,20** Danilo Raveggi, Responsabile del progetto internazionale
"K. for peace":
"Elie Ducommun, una testimonianza di vita e di impegno
esemplare."
- 10,40** Alberto Barbero, giornalista
"Elie Ducommun Gran Maestro della Loggia Alpina, la mas
soneria per la Pace."
- 11,00** Fulgida Barattoni, I.P.B. Italian Consultant:
"Elie Ducommun, primo Segretario Generale dell'Inter
national Peace Bureau."
- 11,20** Colin Archer, Segretario Generale I.P.B. Ginevra:
"Le Bureau international de la Paix cent ans plus tard. "
- 11,40** Edouard Mancini, Vice Presidente dell'E.I.P. Ginevra:
"Educazione alla cittadinanza. Pace e diritti civili."
- 12,00** Interventi programmati:
Nelida Ancora, Fondazione CIVITAS,
Roberto del Bianco, Dirigente PEACELINK,
Michael Hoffmann, Responsabile D.I.U. U.S. RED CROSS,
Joachim Lau, Vice Presidente I.A.L.A.N.A.,
Michael Niddam, G.M. G. WASHINGTON UNION,
Noah Salameh, Direttore del C.C.R.R.,
Rita Susini Segretario ASSOKIPLING.
- Interventi liberi*
- 13,30** Chiusura dei lavori.

Weisse L.: und Johanni-feier 2001

F.: Daniel M.:

Traditionsgemäss feiern wir unsere Winterjohanni-Feier jeweils in Form einer „weissen Loge“, d.h. unter Einbezug von Verwandten und Bekannten. Ein wichtiges Element, nebst der Pflege des Gemeinschaftssinnes, ist, unserer Familie und den engen Bekannten einen Einblick in unser Tun, in die Welt der Freimaurerei zu gewähren. Offenheit und Transparenz sind der Boden des Vertrauens. Offenheit ist aber nicht zu verwechseln mit Öffentlichkeit; man muss heute vermehrt darauf achten, wo aus der Sache heraus Intimität und wo Öffentlichkeit seinen Platz hat.

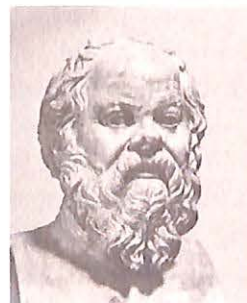
Wie kommt es, dass Männer und Frauen jeden Alters und jeder Herkunft sich aufrufen und abends, nach einem anstrengenden Arbeitstag in die Loge gehen, statt gemütlich vor den Fernseher zu sitzen und sich auszuruhen? Was passiert in einer Freimaurerloge, dass man dort gerne einen Teil seiner knappen Zeit verbringt? In der Öffentlichkeit fragt man sich natürlich „was“ in einer Loge passiert und hofft dabei, eine Sensation zu erfahren. Selten bis nie fragt man tiefer, fragt nach dem „Weshalb“ und „zu welchem Zweck“. Wo keine direkte Betroffenheit vorhanden ist, handelt es sich eben meist nur um Neugierde.

Anders liegt die Sache bei unseren Bekannten und Verwandten. Sie sind in ihrem Verhältnis zu uns mehr oder weniger stark von unserer Mitgliedschaft in der Freimaurerei betroffen. Deshalb besteht auch diese Einrichtung, einmal jährlich eine

offene Tempelarbeit durch zu führen. Die Zeremonie ist zwar nicht identisch mit denjenigen, die wir bei unseren üblichen Zusammenkünften zelebrieren; aber sie ist mit diesen wesensgleich: Unter Anwendung von Musik, Symbolik, Ritual und Wechselsprache wird eine seelische Atmosphäre geschaffen, die uns in die richtige Stimmung versetzt, um den Vortrag, den wir Bauriss nennen und der der Höhepunkt der Tempelarbeit ausmacht, aufzunehmen und innerlich zu verarbeiten. Vorträge müssen alle Mitglieder nach Massgabe ihrer persönlichen Fähigkeiten halten. Die Themen der Vorträge sind nicht vorgeschrieben, aber es handelt sich der Freimaurerei gemäss um Lebensfragen, Menschheitsfragen, um Symbole, die aus den Urgründen des Menschseins bildhaft auf Sinn und Zweck des Lebens hindeuten, ein typisches Thema ist z. B.: „Was heisst eine winkelrechte Lebensführung?“ oder „Was ist Humanität? Alle unsere Arbeiten, all unser Bemühen zielt auf eines ab: **Erkenntnisse und Werkzeuge zu liefern, um nach ethischen Grundsätzen Selbsterziehung zu praktizieren.** Freimaurerei ist nicht Religion. Es gibt hier keine Dogmen und Moralsätze, die aus irgendeiner Offenbarung herkommen. In voller Freiheit wollen wir den Massstab, an dem wir unser Handeln messen, selbst bestimmen. Wer aber Freiheit im Handeln für sich beansprucht, hat nach unserer Auffassung die Pflicht, sich durch Selbsterziehung zur wahren Freiheit erst zu führen. Aus Freiheit handeln heisst nicht, tun oder lassen was man will, sondern sich erst unab-

hängig machen von inneren und äusseren Gegebenheiten, damit aus Unabhängigkeit das Ziel der Handlungen bestimmt werden kann. Nur wer unabhängig von Trieben, Wünschen und lieb gewordenen Denkgewohnheiten sein Handeln bestimmt, handelt aus Freiheit!

Hier ist auch der Grund zu suchen, weshalb freimaurerische Arbeit nicht öffentlich ist. Selbsterziehung ist eine intime und heikle Angelegenheit. Selbsterziehung setzt das grosse Wort voraus, welches bei den griechischen Mysterien schon jedem Neueintretenden und auch heute in der



Freimaurerei jedem Neueintretenden entgegengerufen wird: **Erkenne dich selbst!**

Es ist eine Aufforderung nach jener Selbsterkenntnis,

die uns das Ziel des Menschen und den Sinn des Lebens aufzeigt.

Nun, Erkenntnis finden wir nur durch das Denken und gemeinsamem Denken sagt man „Gespräch“ oder „Dialog“. Im Gespräch – sei es nach einer Tempelarbeit oder einem sogenannten Zirkel, das sind unsere Arbeiten, die praktisch ohne Ritual im Vorhof des Tempels stattfinden – suchen wir nach Erkenntnis, nach Wahrheit, Stärke und Schönheit. Ritual und Erkenntnisarbeit sind die zwei Säulen der Freimaurerei. Dementsprechend arbeiten wir einmal monatlich mit dem Ritual, das ist die Tempelarbeit, jeweils an einem

Freitag, und ein weiteres Mal monatlich haben wir eine Zirkelarbeits, jeweils an einem Dienstag. Da geschichtlich die Freimaurerei auf die mittelalterlichen Bauhütten der Maurer und Steinmetzen zurück zu führen ist, sind die meisten Symbole diesen Berufen entnommen: Hammer, Zirkel, Lot, Winkel, Massstab, um nur einige zu nennen.

Wenn wir als Menschen Erkenntnis betreiben, sei's als Schüler beim Lernen, sei's als Forscher in der wissenschaftlichen Arbeit oder sei's als Alltagsmensch im Nachdenken über Banales oder Tiefgründiges, finden wir Antworten und werden dadurch Wissende (manchmal auch nur Scheinwissende). Die Versuchung ist natürlich gross, dass wir vom Wissenden verlangen, dass er in jedem Fall seinem Wissen gemäss auch handelt. Wendet man den Blick auf die Wirklichkeit, so findet man, dass Ideal und Wirklichkeit meist weit auseinander liegen. Woher kommt diese Diskrepanz und weshalb fehlt uns im Allgemeinen das Verständnis, Wissen und Können nicht unterscheiden zu können? Die Antwort ist ziemlich banal und trotzdem wird sie im Zwischenmenschlichen immer wieder vergessen, nicht beachtet: fürs Handeln müssen wir uns erst die Fähigkeit aneignen. Fähigkeiten erwirbt man sich ausschliesslich übers Üben, es sei denn, man bringt eine Fähigkeit als Begabung oder Talent mit sich. Als einfaches Beispiel stelle

man sich vor, wie jemand das Notensystem und die Theorie der Musik so lernen kann, dass er alles Wesentliche weiss, dass er auch weiss welche Noten wo beim Klavier auf der Tastatur anzutippen sind, um den richtigen Ton hervor zu locken. Er kann so ein Hochgelehrter sein und trotzdem weit davon entfernt, selbst ein Stück von Bach zu spielen. Jeder, der ein Instrument spielt, weiss wie gross der Unterschied vom Wissen zum Können sein kann. Er wird im stillen Kämmerlein üben und üben und üben, bis sein Können dem Wissen bzw. dem Ideal näher kommt, ganz erreicht man es nie.

Beachtet man diesen Unterschied, so erwirbt man sich das Verständnis für eine zentrale Aussage in der Freimaurerei: **„Toleranz und Brüderlichkeit sind der Mörtel des Tempelbaus“**. Erkenntnis ist die Vorbedingung zum Handeln in Freiheit, Toleranz ist die soziale Bedingung, damit Freiheit erübt werden kann und wir uns weiterentwickeln können. In erster Linie hat sich der Freimaurer dieses Verständnis zu erwerben. Denn stellen Sie sich vor, was das heisst, wenn ich sagte: Handeln aus Freiheit setze voraus, dass man sich von den Trieben, Wünschen und lieb gewordenen Denkgewohnheiten unabhängig mache. Unabhängigkeit von Trieben und Wünschen heisst nicht asketisch Leben, ganz im Gegenteil: unter vollem Bewusstsein in Freiheit

entscheiden, ob man einem Wunsch nachgeben will oder nicht, das heisst Unabhängigkeit und das ist viel mehr als Askese. Nicht der Wunsch befiehlt das Handeln, sondern die aus Freiheit angewandte Ethik! Das bedingt ein lebenslanges Üben, man wird nie damit fertig! Auch wenn der Freimaurer vom Lehrling zum Gesellen, zum Meister und in die Hochgrade fortschreitet, ein Lehrling, ein Übender bleibt er sein ganzes Leben lang. Wesentlich ist aber der erste Schritt, der Schritt zum Lehrling.▲



IN VITRO VEGETAL S.A. BIOTECHNOLOGIES - CONSULTANCES

59, chemin des Mésanges - CH-1226 Thônex
Tél. 022 349 99 79 - Fax 022 349 25 75

Université, Maçonnerie: même combat

F. : Pierre de Maret

(NdlR: Pierre de Maret, de la R. : L. : Prométhée à l'Or. : de Bruxelles, est Recteur de l'Université Libre de Belgique. Pour la bonne compréhension du lecteur, précisons que la dénomination «Université Libre de Belgique», utilisée lors de la création le 20 novembre 1834, a été remplacée dès 1836 par celle d' «Université Libre de Bruxelles». Le sigle ULB est beaucoup plus récent.)



Aux heures sombres de la montée du fashisme, le Dr Ouwerx mène une campagne anti-maçonnique. Dans son ouvrage de 1940 «Les précurseurs du communisme: la franc-maçonnerie peinte par elle-même», on trouve en annexe un répertoire des franc-maçons, des loges et du corps enseignant de l'ULB, reprenant des listes de frères de l'ULB, publiées dès 1938 par La Libre Belgique.

Dès octobre 1940, le commandant militaire allemand pour la Belgique écrivait son souhait de fermer l'Université en raison de ses tendances radicales de gauche et de son caractère maçonnique qui constituait un danger pour la paix. On connaît les circonstances dramatiques qui aboutirent à cette fermeture en novembre 1941. Fondée à peine un an après le G. : O. : B. :, l'ULB est la plus visible et la plus durable action profane de notre Ordre et apparaît toujours comme telle, même parfois de façon excessive. Dans son ouvrage paru en 1992 et remarquablement informé pour un profane chrétien, «Les Enfants d'Hiram», Andries Van den Abeele écrit: «Le G. : O. : B. : est en majorité un phénomène francophone bruxellois. Les liens avec l'ULB jouent ici un rôle considérable».

Cette affirmation péremptoire doit être nuancé.

Examinons donc rapidement ces liens :

1. Quelle est la place de l'ULB dans la maçonnerie ?

Elle me semble durant le siècle qui vient de s'achever plutôt le résultat d'actions individuelles que concertées.

La maçonnerie fait appel aux spécialistes de l'Université pour de nombreux morceaux d'architecture, pour quelques avis autorisés. Nombreux sont les dignitaires de nos obédiences qui ont occupé - ou occupent - des places en vue à l'Université, sans que l'on sache toujours très bien s'il y a un lien de cause à effet et dans quel sens il va...



Théodore Verhaegen

Nos grands maîtres ont eu souvent depuis Verhaegen des liens avec l'ULB ou la VUB, ne fut-ce que parce qu'ils y enseignaient.

Malgré la multiplicité des liens individuels, il n'apparaît pas qu'institutionnellement l'ULB joue un rôle dans la maçonnerie, si ce n'est en constituant au Centre d'Étude de la Religion et de la Laïcité et avec la Chaire Verhaegen, créée avec le soutien des frères, un lieu important de recherche scientifique sur la maçonnerie en Belgique et dans le monde.

Par ailleurs, depuis 167 ans, elle témoigne dans le monde profane de ce

que des maçons résolus et organisés peuvent réussir. En cela, elle reste le phare de nos idéaux et la vitrine de nos actions... surtout passées... je le crains !

Une fois l'an cependant, la tenue Verhaegen inter-obédientielle commémore la fondation de l'ULB/VUB.

A cette occasion, on installe à l'Orient, avec les principaux dignitaires des différentes obédiences, les autorités académiques.

En dehors de cette «grand messe annuelle», qui oscille souvent entre une séance d'auto-justification ou d'auto-flagellation, on peut dire que l'ULB n'apparaît guère présente en tant que telle dans la maçonnerie.

Inversement, alors, deuxième question :

2. Quelle est la place de la maçonnerie à l'ULB ?

Certes lors de la séance de rentrée académique, les Grands Maîtres font partie des VIP et ils participent aux cérémonies commémoratives lors de la St Verhaegen; certes l'ULB constitue une réserve de recrutement privilégiée pour notre obédience, mais ici aussi la maçonnerie n'occupe guère de place à l'ULB, notre influence y va en diminuant.

J'ai essayé de faire une enquête sur le recrutement mais je n'ai pu trouver de données quantitatives, ni actuelles, ni anciennes. Mes impressions sont donc assez subjectives.

Sciences appliquées et Médecine restent les bastions de la présence des

frères et des sœurs, même si en Polytechnique le recrutement ait fort fléchi ces dernières années.

En Philosophie et Lettres et en Sciences, les maçons deviennent de moins en moins nombreux alors qu'en SOCO, Droit et Sciences psychologiques, ils sont de plus en plus l'exception.

La situation est donc paradoxale, puisqu'à l'extérieur, l'ULB apparaît toujours comme un nid de franc-maçons, que ce soit dans l'establishment politico-économique, et pas seulement dans la mouvance PSC, mais aussi à la CEE ou parmi les expatriés. D'une façon générale, nombreux sont ceux qui croient que pour être professeurs à l'ULB il faut être franc-maçon et inversement que tout professeur à l'ULB est maçon.

Il est important pour l'ULB de réfléchir sur la façon dont elle est perçue et en cela les frères, même ceux qui se sentent peu concernés par l'Université, ont une contribution à apporter au débat, peut être même plus que ceux qui la vivent au quotidien.

Un regard extérieur, éloigné est nécessaire :

Quelle est notre image ?, quelle devrait être notre image ?

Cela implique aussi une réflexion de l'ULB sur son identité. Longtemps elle s'est construite par opposition à Louvain, mais cela fonctionne de moins en moins et nous apparaissions actuellement comme plus sectaire que

la mouvance louvaniste qui tente de cultiver une image pluraliste.

Le choix des étudiants est de plus en plus motivé par le renom d'une filière ou par un choix de proximité. L'aspect religieux ou idéologique est très secondaire, et plus de la moitié de nos étudiants viennent de l'enseignement

ble des dogmes de la religion catholique.

Outre sa fonction d'enseignement et de recherche, on parle de plus en plus de la 3^{ème} fonction de l'Université, de son rôle dans la Cité, qu'il soit utilitariste, et j'ai déjà évoqué ses inconvénients, ou qu'il soit, disons, humaniste.

L'Université a aussi pour mission de susciter, de participer aux grands débats de société, parce qu'elle est à la fois héritière de valeurs fondamentales et détentrice des compétences multiples nécessaires à l'analyse des problèmes qui se posent dans toute leur complexité. Nous sommes responsabilisés par le savoir, mus par des idées et incités à l'action par une meilleure compréhension.

L'Université se doit de fournir des informations, des analyses et des propositions concrètes pour promouvoir le changement institutionnel ou politique et aider au progrès et au développement, durable et

socialement équitable.

C'est ainsi que l'an passé, l'ULB et la VUB ont conjointement pris position sans ambiguïté en faveur de la loi sur l'euthanasie et qu'elle est impliquée



Le cerveau selon Léonard de Vinci

catholique. De même une enquête récente révèle que 50% des étudiants de l'UCL considèrent les religions comme dangereuses et que seulement 5,7 % d'entre eux adhèrent à l'ensem-

JOSE THEVENAZ
COURTIER
LE FOUR
1699 PONT

Tél. 021 907 12 81
Fax 021 907 12 81

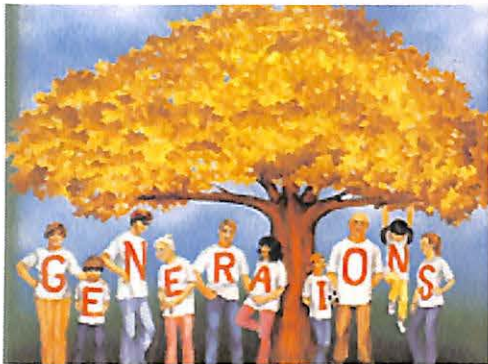
CABINET D'ASSURANCES
J. THEVENAZ

Portable : 079 447 39 62
E-mail : jthevenaz@bluewin.ch

dans les débats **sur** la bioéthique. Mais, face à ces défis, à ces responsabilités, il faut bien reconnaître que malheureusement, comme les maçons, la réponse des universitaires et des intellectuels en général fut plus souvent une passivité distante et sceptique **qu'un** engagement résolu, voire militant.

L'Université, mais aussi l'intelligentsia et la maçonnerie, sont cependant de plus en plus confrontées à une triple demande et doivent s'y adapter, y répondre:

D'abord des **jeunes** : Les études



montrent que leur motivation envers l'enseignement et ce qui les guide dans leurs choix professionnels a évolué: Il y a 50 ans, on choisissait une profession par devoir, pour jouer le rôle que la société attendait de nous.

Il y a 25 ans, on choisissait un métier pour réussir dans la vie. Actuellement, on choisit un métier pour réussir sa vie.

Il y a de plus en plus chez les jeunes face aux crises et aux incertitudes, à

l'effondrement des idéologies et des grandes institutions, à l'individualisme et à une compétitivité acharnée, une recherche de sens. L'Université a beaucoup de mal à répondre à cette quête.

En quelques années, il s'est creusé un fossé culturel profond entre la nouvelle génération, la génération du walkman et du GSM, du Net et du zapping, et l'Université, comme d'ailleurs avec le reste de la société. Cette rupture culturelle serait la cause principale des échecs en candidature. Beaucoup d'étudiants qui sont entrés cette année à l'Université sont nés en 1983. Pour eux le SIDA a toujours existé, l'URSS s'est désintégrée quand ils avaient 8 ans, ils n'ont jamais eu de tourne-disque et il n'a jamais existé qu'un Pape, Jean Paul II.

L'expertise de l'Université est aussi de plus en plus sollicitée par le monde politique confronté à des problèmes inextricables et sur lesquels les processus de mondialisation leur donne de plus en plus difficilement prise.

Enfin, et diverses enquêtes d'opinions en Belgique le montrent, il y a un appel de l'opinion publique pour qu'émerge, entre la société civile et les pouvoirs publics, un niveau intermédiaire, plus en phase avec la base de la société elle-même.

Bref, l'Université doit intervenir activement dans de multiples domaines de la vie sociale, économique, culturelle, et même sportive, et suggérer des solu-

tions à ces problématiques complexes. **L'Université est sommée d'être citoyenne.**

C'est désormais la 3^{ème} mission de l'Université. L'Université doit se rapprocher de la société, L'Université est donc interpellée à plus d'un titre.

Va-t-elle vouloir, va-t-elle pouvoir répondre à ces attentes ?

Dans les loges, l'engagement provoque aussi d'âpres débats.

«Maçons, engageons-nous !» titrait l'article de Logos signé par l'ex-Grand Maître du G.:O.: L'action, l'engagement, la mobilisation pour des causes utiles au progrès de nos idéaux à l'extérieur de nos ateliers reste l'un des problèmes les plus épineux.

Faire ou ne pas faire de la politique en loge? Plus largement, faut-il s'impliquer dans la Cité et jusqu'à quel point ?

Installé en 1833, le G.:O.:B.: stipulait d'emblée dans son règlement que: «Les Loges ne peuvent en aucun cas s'occuper de matières politiques ou religieuses». Cette



volonté eut pour résultat le plus immédiat de garder les ateliers à l'Orient de Liège, à dominance libérale très progressiste et engagée, à l'écart du G.:O.:B.: jusqu'à l'abolition de cet article en 1854. Cette abolition fut obtenue, après

HEM ORG

Heinz E. Mühlethaler
Kolinplatz 8
CH - 6300 Zug
Phone ++41 041 729 88 28
Mobile ++41 079 330 31 91
E-Mail: hem@hemorg.com

Votre partenaire pour:

- Création et gestion d'entreprise (SarL et SA)
- Domiciliation de sociétés
- Direction ad-interim d'entreprises
- Coaching de cadres et de politiciens
- Cours de développement de cadres

d'après discussions... par nul autre que Verhaegen; cela provoqua des scissions au sein du G.O.B. et la rupture avec plusieurs Grandes Loges européennes. De toute façon, cet article du règlement avait presque immédiatement été violé par le G.O.B. lui-même qui se mobilisa à la suite des Amis Philanthropes pour créer une université libre et pour la soutenir financièrement pendant les 15 premières années de son existence, comme le relève avec malice l'opuscule du Cercle Bartholdi intitulé «*De l'ardente nécessité de la réflexion politique en loge*», éloquent plaidoyer pour que le Temple de l'Humanité ne reste pas un concept vide, pour que la maçonnerie se réapproprie, au minimum, un rôle de puissance critique vis-à-vis du fonctionnement de la Cité.

Ce point de vue est loin de faire l'unanimité dans nos obédiences, mais il faut reconnaître qu'il en va, aux yeux d'un nombre croissant de Frères et de Sœurs, de notre propre crédibilité, ne fut-ce que vis-à-vis de nous-mêmes.

Mais cela ne veut pas dire qu'il faut pour autant nécessairement nous exté-

rioriser. L'exemple des obédiences françaises pourrait tendre à nous en dissuader.

Pour ceux qui souhaitent cependant un engagement plus concret, je pense, comme j'ai essayé de vous le montrer, qu'une nouvelle alliance entre la maçonnerie et l'université pourrait être une stratégie judicieuse.

Précisons cette idée, et ce sera ma **conclusion** :

D'abord, quand je parle d'université, il ne s'agit pas seulement de l'ULB, mais aussi bien sûr de la VUB. Nos deux institutions ont d'ailleurs amorcé un rapprochement significatif. La lutte contre l'avancée du Vlaams Blok, dont une partie importante de l'électorat est constituée de jeunes, demande une mobilisation générale et des actions concrètes en Flandre comme en Wallonie et à Bruxelles, d'autant plus que le vote d'extrême droite est loin d'être négligeable en Communauté française.

Mais quand je parle d'universités, je pense aussi à Liège, Mons, Gembloux où enseignent de nombreux Frères et Sœurs dont certains Recteurs sont des

nôtres. L'époque est de plus en plus au regroupement des forces entre les universités, en matière d'enseignement et de recherche.

Un partenariat renouvelé entre la maçonnerie et l'Université pourrait redynamiser l'une et l'autre, et nous aider à faire mieux passer nos idéaux, nos méthodes, nos valeurs à nos étudiants, indirectement, nous serions bien placés pour aider l'enseignement secondaire à évoluer; je pense notamment au cours de morale qui reste très problématique.

En dehors du monde de l'enseignement, les possibilités d'actions conjointes de l'Université et de nos obédiences sont aussi nombreuses :

Quel Temple de l'Humanité voulons-nous pour le XXIe siècle ?

Les possibilités de réflexion et d'actions concrètes sont multiples.

Citons rapidement, car chacun de ces axes pourrait faire l'objet de nombreuses planches et initiatives:

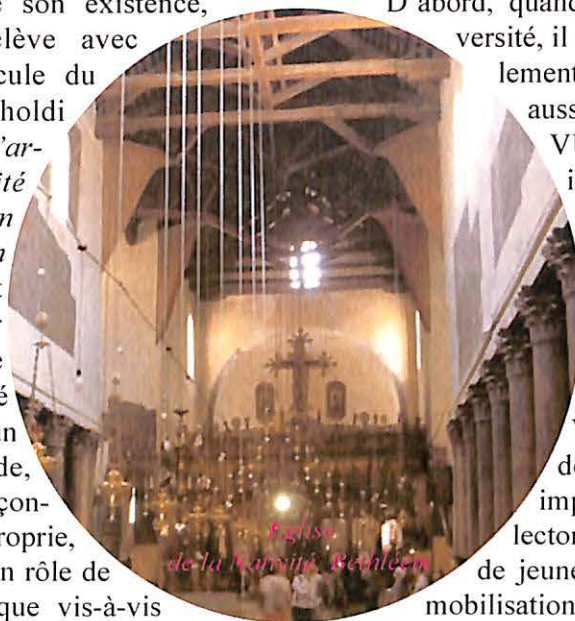
Les droits de l'homme, de la femme et de l'enfant.

La mondialisation et la recomposition des identités.

La primauté de l'économique et du quantitatif sur le social et le qualitatif.

Les défis du progrès, c'est à dire d'ajuster le social et l'idéologique aux progrès, aux changements technico-scientifiques.

La rupture des liens sociaux, géné-



Eglise de la Vierge, Bèrleux

 **Alp'Ramonage sarl**



Bernard Biancolin
74890 Lully

Cheminée - Chaudière
Contrôle cheminée / caméra vidéo
Tubage - Travaux de fumisterie
Tél/Fax 04 50 31 74 48
Port. 06 80 14 21 81

rationnels et leurs retissages.

La liberté d'examen (plutôt que le libre examen) et la montée des intégrismes et fanatismes.

La généralisation d'un sentiment d'impuissance et le renoncement et la passivité qui en résultent.

La remise en cause un peu partout dans le monde des systèmes de valeurs anciens, la perte de référence qui en résulte et la façon dont les extrémistes exploitent la malaise que cela provoque.

Les bouleversements démographiques, vieillissement des populations du nord, explosion démographique et paupérisation accélérée de beaucoup de pays du sud. La globalisation produit inégalités croissantes.

A ce propos, et pour vous donner un exemple concret de ce qu'il est possible d'entreprendre, en collaboration entre les Universités de Mons, Liège, Bruxelles (ULB et VUB), nous avons décidé de relancer l'Université de Lubumbashi, fondée par ces universités il y a une quarantaine d'années, en nous appuyant sur des Frères, ici et là-bas.

Nous avons déjà réussi à trouver plus d'une vingtaine de millions et nous envisageons de lancer autour du pôle universitaire toute une série d'activités de développement en matière d'agriculture, de santé,



Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale, asbl

d'éducation Parallèlement, nous avons aussi lancé, au départ de la laïcité et de la maçonnerie, le LHAC. Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale, qui édite un bulletin de liaison «Le Pélican» pour les Frères du Congo et qui vise à soutenir les initiatives de toutes les associations à caractère laïque en Afrique Centrale, et plus particu-

lièrement des Loges.

Stratégiquement, et toujours très concrètement, car je suis lassé des grands discours incantatoires, humanistes et généreux, mais tellement généraux qu'ils servent juste à nous donner bonne conscience de ne rien entreprendre, nos Universités offrent à nos obédiences un outil, un bras armé qui permet de multiplier les actions sans se départir d'une sage discrétion.

L'institution maçonnique, si proche de l'institution universitaire, peut trouver en celle-ci un canal idéal pour s'exprimer et pour agir, sans devoir directement s'extérioriser, ce que je crois, comme beaucoup d'entre nous, dangereux.

Le côté méditatif, désintéressé, attire et est à la base de notre démarche. Il satisfait beaucoup d'entre nous qui préfèrent réserver l'action à leur vie profane.

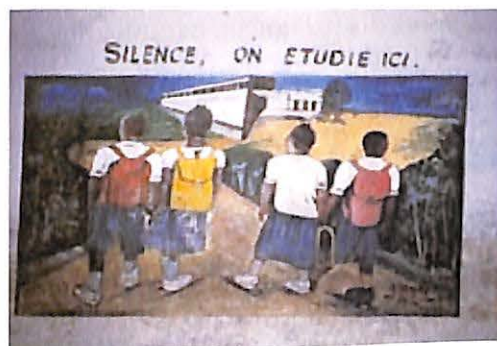


Mais la réflexion en loge est souvent éparpillée, tronçonnée. Elle manque de fil conducteur, de cohérence, de projet, comme nos démocraties vieillissantes et nos universités.

Pour entreprendre, il faut espérer.

Nos sociétés, nos jeunes demandent des projets, des perspectives face à un avenir qui semble indécis, bloqué, Ce manque de projets, de perspectives fait le lit de l'extrême droite qui a beau jeu dans ce vide de proposer des solutions simplistes.

Bref, confrontés très largement aux mêmes défis, aux mêmes combats, je suis convaincu que l'Université et la Maçonnerie ont beaucoup à gagner en ne les affrontant plus en ordre dispersé, mais en conjuguant leurs efforts.



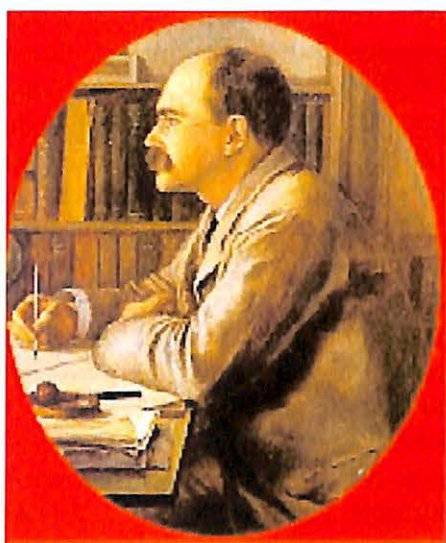
Comme l'écrivit notre Frère Robert Leclercq, qui fut longtemps Secrétaire Général de l'ULB:

« Si l'idée éclaire l'action, sans action l'idée n'est qu'un opium de tour d'ivoire ! » faisant écho à cette pensée de St Exupéry : *« Si tu veux que les hommes soient frères, fais les travailler ensemble ».* ▲

La Loge Mère de Rudyard Kipling

Né le 30 décembre 1865 à Bombay

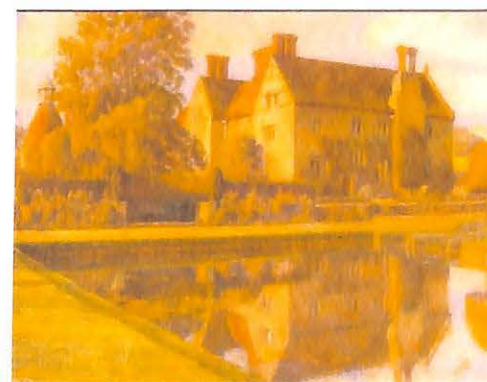
Mort le 18 janvier 1936 à Londres



Il y avait Rundle, le chef de gare, Beazelay, des voies et travaux, Ackman, de l'intendance, Donkin, de la prison, Et Blacke, le sergent instructeur, Qui fut deux fois notre Vénérable, Et aussi le vieux Franjee Eduljee, Qui tenait le magasin «Aux Denrées Européennes». Dehors, on se disait : « Sergent !, Monsieur !, Salut !, Salaam ! », Dedans, c'était « Mon Frère », et c'était très bien ainsi. Nous nous rencontrions sur le Niveau et nous nous quittions sur l'Equerre, Moi, j'étais Second Diacre dans ma Loge-Mère, là-bas ! Il y avait encore Bola Nath, le comptable, Saül, le Juif d'Aden, Din Mohammed, du bureau du cadastre, Le sieur Chuckerbutty, Amir Singh, le Sikh,

Et Castro, des ateliers de réparation, Le Catholique romain ! Nos décors n'étaient pas riches, Notre temple était vieux et dénudé, Mais nous connaissions les anciens landmarks Et les observations scrupuleusement. Quand je jette un regard en arrière, Cette pensée souvent me revient à l'esprit : Au fond, il n'y a pas d'incrédules, Si ce n'est peut-être nous-mêmes ! Car tous les mois, après la tenue, Nous nous réunissions pour fumer (Nous n'osions pas faire de banquets de peur d'enfreindre la règle de caste de certains frères) Et nous causions à cœur ouvert de religions Et d'autres choses Chacun de nous se rapportant Au Dieu qu'il connaissait le mieux. L'un après l'autre, les Frères prenaient la parole Et aucun ne s'agitait. Jusqu'à ce que l'aurore réveille les perroquets Et le maudit oiseau porte-fièvre ; Comme après tant de paroles, Nous nous en revenions à cheval, Mahomet, Dieu et Shiva Jouaient étrangement à cache-cache dans nos têtes. Bien souvent depuis lors, Mes pas errants au service du gouvernement, Ont porté le salut fraternel De l'Orient à l'Occident Comme cela nous est recommandé, De Kohel à Singapour.

Mais comme je voudrais les revoir tous
Ceux de ma Loge-Mère, là-bas !
Comme je voudrais les revoir,
Mes Frères noirs ou bruns,
Et sentir le parfum des cigares indigènes
Pendant que circule l'allumeur,
Et que le vieux limonadier
Ronfle sur le plancher de l'office,
Et me fait retrouver Parfait Maçon
Une fois encore dans ma Loge d'autrefois.
Dehors, on se disait : « Sergent !, Monsieur !, Salut !, Salaam ! »
Dedans, c'était : « Mon Frère », et c'était très bien ainsi.
Nous nous rencontrions sur le Niveau et nous nous quittions sur l'Equerre,
Moi, j'étais Second Diacre dans ma Loge-Mère, là-bas ! ▲



Kipling a séjourné dans cette maison à Burwash (Sussex) en 1902.

Welche Bedeutung hat die Loge für mich?

Br.: Hans L.:

Um es einfach zu sagen: Die Loge hat in zunehmendem Masse einen bedeutenden Stellenwert in meinem täglichen profanen Leben eingenommen. Ich fühle mich als Teil der Loge, ich identifiziere mich mit ihr und die Loge hat in mir etwas bewirkt – ein wiederkehrendes, tägliches Rückbesinnen auf die wahren Werte menschlichen Daseins; nämlich Humanität, Toleranz und Brüderlichkeit meinen Mitmenschen gegenüber auszuüben, so gut ich es mit all meinen Stärken und Schwächen vermag, um damit die Voraussetzung für ein erfülltes eigenes Dasein und ein friedliches Miteinander zu schaffen, wo immer es möglich ist.

Das sind schöne Worte – mag nun der eine oder andere immer noch einwenden – mit dem allein haben wir noch nichts bewirkt. Das stimmt – aber für einen, der Freimaurer werden und sein

Leben als Freimaurer auch leben will, bedeuten sie die Grundlage seines ganzen Tuns, seines ganzen Menschseins. Es bedeutet, dass er wirklich danach streben muss, Humanität, Toleranz und Brüderlichkeit auszuüben, so dass die Worte nicht nur Worte bleiben, sondern dass ihnen auch tatsächlich entsprechende Taten folgen.

Leichter gesagt als getan. Stimmt auch!

Denn in unserer heutigen egoistischen Welt, wo die Altruisten eher eine aussterbende Spezies sind, wo fast jeder seine eigene vorgefasste Meinung vertritt, den andern gar nicht mehr braucht und genug zu tun hat mit sich selbst, fällt es tatsächlich schwer, sich für diese Werte einzusetzen, vor allem aber, sie letztendlich auch auszuüben.

Was also tun? Sich hinsetzen und warten und darauf hoffen, dass andere schon etwas tun werden, auf, dass die Welt und die Menschen etwas besser werden? Eine Alternative – aber nicht die eines Freimaurers – sonst wären wir nicht Freimaurer geworden.

Denn wir sind Mitglieder einer Loge geworden, weil wir uns zu diesen Werten bekennen wollen. Die Loge bietet uns hier eine entscheidende Hilfe an, denn die Loge ist der Ort, an dem versucht wird, diese Werte zu vermitteln, sie in jedem einzelnen lebendig zu machen, ihn anzuregen, ihm zu zeigen, wie er sie verwirklichen kann. Die Loge ist somit die Grundlage freimaurerischen Wirkens und Übungsstätte dieser Werte.

Die Loge ist aber auch Zentrum geistiger Arbeit, Ort ernster Besinnung und Stätte der Begegnung. Hier wird die Anleitung gegeben, wie ich den Stein, nämlich mich, zu behauen habe, auf dass er ins Gefüge der Freimaurerei mit all ihrem breiten Gedankengut eingefügt werden kann. Doch behauen muss ich den Stein selbst, immer und immer wieder, in harter Arbeit, – denn Freimaurer ist man nicht – man wird zum Freimaurer gemacht – durch die Loge.

Denn wir Freimaurer wissen, dass die Werte, zu denen wir uns bekennen

Osteria Chez Angelo



Bulle

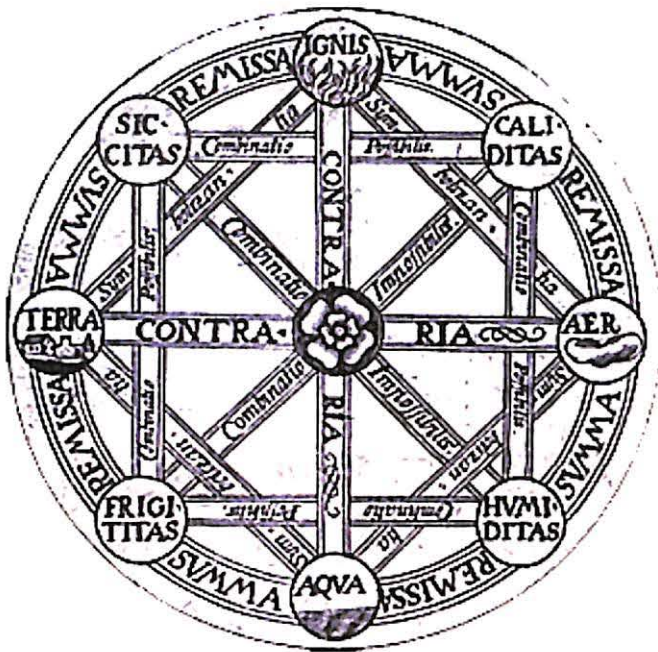
CAFE - RESTAURANT DU MOLESON

Angelo MARTELLOTTA

Rue de Gruyère 33 - 1630 Bulle Tél. 026 912 72 75

*En face de la place de l'Abbé Bovet se trouve «L'Osteria» typiquement italienne.
Angelo au fourneau vous fera déguster ses spécialités de pâtes et des vins de qualité.
Petite salle à disposition jusqu'à 16 personnes.*

Fermé le dimanche et le lundi



Leibniz, *Dissertatio de arte combinatoria*, Francfort 1690

wollen, immer wieder lebendig gemacht, angesichts vorhandener Gefährdung präzisiert und in stets neuem Bemühen verwirklicht werden müssen.

Die Loge bietet aber auch Raum zur Selbstfindung, Voraussetzung, um ein echter Freimaurer zu werden.

Deshalb finden in der Loge auch Tempelarbeiten statt. Es werden Symbole verwendet und es finden symbolische Handlungen statt, die, ich gebe es zu, für jeden jungen Freimaurer am Anfang schwer zu verstehen sind. Vielen kommen sie völlig fremd und eigenartig vor. Doch wir Freimaurer gehen von der elementaren Erfahrung aus, dass seelische Vorgänge für ihre dauernde Wirksamkeit eines sinnlichen Ausdrucks bedürfen, die zwar – oft naheliegende – Ausdeutungen erfahren, jedoch nicht verbindlich ausgelegt werden. Mit diesem rituellen Gebäude schafft sich die Freimaurerei Räume der Ruhe und Kontemplation, die gerade der Mensch unserer Zeit oft entbehren muss. Dabei wird oft die rationale wie auch die emotionale Seite des Menschen in gleicher Weise angesprochen. Voraussetzung dafür, dass auch

das oben erwähnte ihre dauernde Wirksamkeit erreicht.

Doch wie muss ich nun den Stein behauen, auf dass er ins Gefüge der Freimaurerei eingefügt werden kann? Wir Freimaurer sind bekanntlich keine Weltverbesserer, sondern wir versuchen, Menschenveränderer zu sein, denn dem Freimaurer geht es um den einzelnen und das, was er als sein Leben verwirklicht. Somit muss es beim „cogito te ipso“ beginnen, beim „Erkenne dich selbst“. Denn nur wer sich selbst

erkennt kann etwas verändern.

Durch aufklärerischen Geist und sinnliches Erleben versucht nun die Loge den Menschen über Selbsterkenntnis zu Selbstverantwortung und vernunftsbezogenem Leben aus eigener Kraft zu ermutigen. Sie will den Erkennenden Menschen, der die universale Ordnung begreift und annimmt und der in rationaler Humanität sein Leben verantwortlich gestaltet. Denn der Mensch muss das Vertrauen in seine Fähigkeiten, genau gesagt, in seine Fähigkeit, die vielfältigen Probleme der Welt zu lösen, wiederfinden.

Die Gesellschaft – davon sind wir Freimaurer überzeugt – kann also nur über den einzelnen und das, was er als sein Leben verwirklicht, humaner werden. Wir nennen unsere geduldige, auf Evolution ausgerichtete Arbeit den „Tempelbau der Menschheit“ und glauben, dass diese Arbeit gegenüber anderen Methoden und Systemen einen grossen Vorzug hat.

Man muss nicht auf geänderte gesamtgesellschaftliche Voraussetzungen warten – man kann sie sofort anwenden: würde heute jeder damit beginnen, in seinem Umfeld, in der

Nachbarschaft, in seiner Familie, im Berufsleben, für mehr Menschlichkeit, mehr Geduld, mehr Verständnis, mehr Achtung vor dem Andersdenkenden zu sorgen – es könnte schon morgen weniger Not, Verzweiflung und Angst in der Welt sein!

Denn: wem Menschlichkeit nur ein Schlagwort ist, der wird auch stumpf gegen die Verkümmern menschlicher Werte vor seiner Haustür und sieht den Niedergang des Humanen nicht einmal in seiner nächsten Nähe!

Um diese menschlichen Werte - Humanität, Toleranz und Brüderlichkeit - zu verinnerlichen, auf dass ich sie auch immer wieder auszuüben vermag, - verbunden mit der alten freimaurerischen Aufgabe - echte Freundschaft unter Menschen zu stiften, die einander sonst fremd geblieben wären – das versucht mir die Loge zu vermitteln und das macht die grosse Bedeutung der Loge für mich aus. ▲

TRAITÉ SUR LA TOLÉRANCE,

M. DCC. LXIII.

*Page de titre du Traité sur la Tolérance
Institut et Musée Voltaire, Genève.*

La cinquième dimension

F. : Jacques B. :

Première partie: cosmogonie, cosmologie; univers multidimensionnel; l'imagination.

Un thermomètre n'indique pas la température. Il indique sa température. Si trois thermomètres placés à proximité l'un de l'autre affichent des valeurs différentes, plusieurs causes peuvent être invoquées ensemble ou séparément: l'étalonnage défectueux d'un ou de plusieurs instruments, des températures objectivement différentes aux emplacements respectifs des instruments, ou encore une rapide variation thermique du milieu ambiant durant les lectures successives des affichages. Il peut aussi s'agir de thermomètres construits sur des échelles de mesure différentes (Celsius, Réaumur, Fahrenheit)... sans oublier que ma vision peut être déficiente ou mon interprétation, fautive.

Il en va de même de l'expression du savoir. Bien que le Verbe créateur (logos) donne existence à n'importe quel concept dès que son Nom en est prononcé, vouloir exprimer ce même concept oralement ou verbalement achoppe fatalement aux limites sémantiques du langage. A l'instar du thermomètre et de son observateur, ces limites sont inhérentes à la fois à la personne qui dit et à celle qui écoute.

Ainsi, dans la Planche qui suit, je tends à montrer que si les quatre dimensions de l'espace-temps constituent à notre époque un acquis intellectuel et philosophique quasi-universel (du moins dans notre environnement culturel occidental), il n'en va pas de même pour la cinquième dimension. D'apparition relativement récente, le concept de cinquième dimension est au «cherchant1» ce que la température est au thermomètre: son interprétation propre. Pour illustrer ce propos, nous nous intéresserons donc à cette expérience intellectuelle, conceptuelle et spirituelle telle que l'expriment un astrophysicien, un dramaturge pessimiste et un Franc-Maçon.



*Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut
et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas,
pour faire les miracles d'une seule chose.
Hermès Trismégiste
la Table d'Émeraude*

De la cosmogonie à la cosmologie

Par cosmogonie, on entend les différentes représentations que les civilisations et leurs cultures se sont faites de l'Homme dans son environnement, puis du Cosmos lorsque que ce terme, apparu chez les penseurs grecs présocratiques, fut définitivement adopté par Platon dans le *Timée*.

Aussi longtemps que le mot ad hoc qui nomme le monde, à la fois contenant et contenu, n'était pas apparu, le concept de la globalité de l'Univers n'existait pas dans la pensée humaine. Ou bien l'Homme et son créateur, séparés, étaient énumérés par une pluralité de relations binaires, comme dans le récit biblique de la Genèse (terre-ciel, terres-eaux, haut-bas, etc.). Ou alors ils pouvaient être résumés et rassemblés dans les récits des hauts-faits imputables aux divinités créatri-

ces. Ainsi Atoum, en Égypte, qui était une auto-genèse: ce qu'il crée est tout (*t'ou'm*), il est donc *le maître de tout*. Mais qu'elles fussent énumérées ou substantivées, ces totalités ne formaient de loin pas encore un Monde universel, un Cosmos pensable dans une globalité.

Une vraie cosmogonie peut être mythique ou scientifique, mais toujours elle raconte comment les choses en sont venues à former le Monde tel que nous le connaissons «aujourd'hui» dans un contexte culturel précis. Notre cosmogonie du XXI^e siècle est astrophysique. Son paradigme actuel est centré sur le concept du Big-Bang.

La *cosmologie* élargit le concept de cosmogonie en lui ajoutant une dimension anthropologique, voire spirituelle. Son composant étymologique *logos* ne sous-tend pas un simple dis-

cours descriptif de l'état du monde, mais il cherche à exprimer l'expérience qui fait que, pour moi, le monde est mon monde. Le mot monde existe depuis près de trois mille ans, le concept intellectuel sous-jacent qui lui est lié se développe en permanence; et pourtant mon monde est re-créé par le verbe (par mon verbe) dès le moment où je le nomme.

C'est dans cette acception de la cosmologie, proposée par Rémi Brague dans son ouvrage *LA SAGESSE DU MONDE* (éd. *Livre de poche/Biblio/Essais*, 2002), que je vous propose d'expérimenter la cinquième dimension à partir des quatre dimensions de l'Espace-temps usuel.

L'univers multidimensionnel

Aujourd'hui, l'Univers d'Einstein, avec son espace-temps à quatre dimensions, est dépassé. Toutes les publications scientifiques - simples revues de vulgarisations ou actes de congrès spécialisés - le proclament: la science est en train de rattraper la science-fiction. Des univers parallèles, voire des multi-univers intégrant jusqu'à 11 dimensions peuplent désormais les cerveaux, les ordinateurs et les colloques des astrophysiciens du monde entier. Et l'avant-Big-Bang devient modélisable dans un scénario appelé ekpyrotique, ce qui signifie «issu du Feu»...

L'idée de dimensions supplémentaires n'est pas vraiment nouvelle, mais elle est restée très longtemps au rayon de fantaisies littéraires nées de l'imagination des auteurs de science-fiction. Dans les milieux scientifiques cependant, des astuces de raisonnement permettant de franchir certains obstacles théoriques ont aussi fait appel à des dimensions supplémentaires depuis les années 1920. Longtemps considérées comme d'aimables facéties de physiciens, elles ont fini par tomber dans l'oubli.

La réalité de la cinquième dimension

a été démontrée en l'an 2000. Elle est infinitésimale et enroulée sur elle-même. Infinie, courbe alors que les nôtres sont plates, cette cinquième dimension permet enfin à la physique d'unifier en une seule équation les quatre forces fondamentales de la nature. Elle permet aussi de réconcilier la mécanique quantique, qui décrit le monde microscopique des atomes et des particules fondamentales, avec la Relativité générale qui gouverne le monde macroscopique des étoiles et des galaxies. Non sans efforts intellectuels: «Dieu ne joue pas aux dés» avait dit Einstein pour réfuter les aspects aléatoires de la théorie quantique!

De nombreuses hypothèses physiques, aussi bien sur le plan nucléaire (pour *ce qui est en bas*) que sur le plan cosmogonique (pour *ce qui est en haut*) ont ainsi vu leur vraisemblance confirmée lorsque fut mise en évidence l'existence de la cinquième dimen-

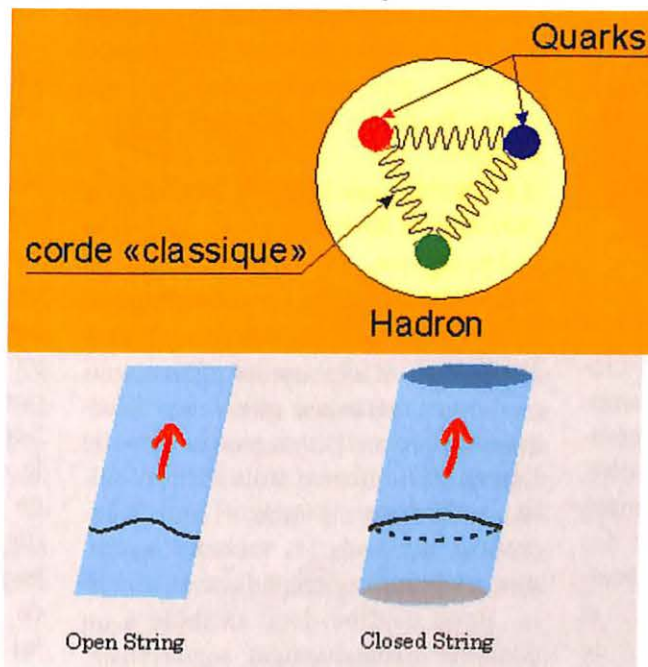
forces élémentaires connues n'en font plus qu'une seule. Les particules nucléaires fondamentales ne sont alors plus perçues comme des objets ponctuels, comme mais des entités linéaires vibrantes, les cordes, qui ont par définition deux extrémités. Elles présentent donc une symétrie lorsqu'elles sont ouvertes. Ou alors elles ont une dimension infinie lorsqu'elles se referment en boucle sur elles-mêmes.

Toutes ces dimensions se retrouvent et se confondent dans des hypothèses de recherche encore suffisamment ouvertes pour proposer, à choix, des univers parallèles, multiples-unitaires, symétriques, super-symétriques, voire même membranaires dans la théorie dite «M». On développe également des entités appelées les *mondes-branes*, manières de bulles de savon gravitationnelles qui enflent et qui se contractent, qui circulent et qui se croisent sans cesse dans l'Univers en

se déformant. Dans le scénario ekpyrotique, l'Univers est une sorte de gaz constitué de mondes-branes qui se frôlent et se percutent dans un incessant crépitement. Chacune de ces collisions allume alors un nouveau feu, démarre quelque part un nouveau Big-Bang.

La cinquième dimension a mis en évidence un autre mystère cosmique, qui fait abondamment cogiter les astrophysiciens: la matière manquante. Lorsque la densité de la matière visible est mise en relation avec la vitesse d'expansion de l'Univers, quelque chose ne joue pas. Il manque de la matière. Annoncée en mars 2000, cette découverte a fait

grand bruit dans le Landerneau astrophysique: la densité de l'Univers n'atteint que 30% de la limite dite critique. Autrement dit: au-dessous de ce seuil mathématique, l'Univers est sensé s'effondrer sur lui-même vers un *Big-Crunch*. Pourtant, son expansion se poursuit de plus belle, et à la même



Cordes (Veneziano-1968) et super-cordes (Théorie de Lorentz)

sion. Et il n'y a pas de raison de s'arrêter à cinq...

La théorie des cordes, par exemple, est partie de là pour secouer la géométrie de notre Univers en le dotant d'autres dimensions supplémentaires, ce qui permet de conclure qu'à des niveaux d'énergie extrêmes, les quatre

son expansion se poursuit de plus belle, et à la même vitesse dans toutes les directions du Cosmos.

La quantité de matière observable aujourd'hui ne représente, d'après les conclusions de ces recherches, que 5% de la masse totale de l'Univers en expansion. Par conséquent, les chercheurs se sont maintenant lancés à la poursuite de ces 95% de matière inconnue manquante, ainsi qu'à la traque de l'énergie qui lui est associée selon Einstein. Cette quête n'est pas vaine: l'existence de cette *matière noire* et de son *énergie noire* sont conformes aussi bien à la théorie de la Relativité qu'à celle du Big-Bang. Et pour nommer le domaine du «vide» cosmique où s'appliquerait cette mystérieuse *énergie noire*, les chercheurs ont emprunté à Aristote le nom de son cinquième élément éthéré.

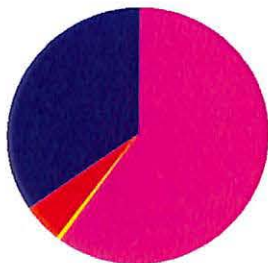
Ils l'appellent *Quintessence*.

Quintessence ?

Matière noire
exotique

Matière noire
ordinaire

Etoiles, gaz...



Ainsi, avec la découverte de la cinquième dimension, la nouvelle cosmologie parle aujourd'hui de Feu générateur, d'énergie noire, de matière noire, de quintessence. Elle démontre aussi, par le truchement de la symétrie des cordes, que ce qui est en haut est réellement comme ce qui est en bas... et voici que le vocabulaire de l'Alchimie, pour ne pas dire sa symbolique, apparaît quasi officiellement là où, personnellement, je ne l'y attendais pas vraiment!

L'imagination

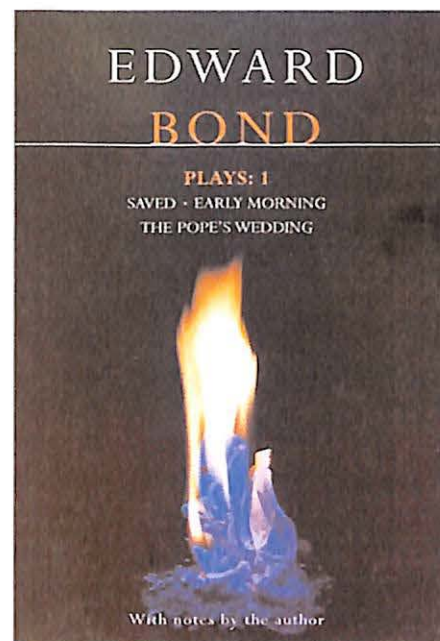
L'idée de cette planche m'est venue à la lecture d'un article d'Edward Bond paru dans le *MONDE DIPLOMATIQUE* de janvier 2001 sous le titre «Quand les fictions ont la force de la réalité: l'hu-

manité, l'imagination et la cinquième dimension». Extrêmement pessimiste, ce texte est fort éloigné de mes convictions personnelles; il n'en reste pas moins que la démarche intellectuelle qu'il exprime est particulièrement intéressante.

Dans le préambule de son article, Edward Bond pose que «*Sans imagination, on ne peut être conscient de soi. L'imagination est l'origine de l'humanité*», le terme «humanité» étant entendu ici au sens de nature humaine, et surtout pas en tant qu'une sorte de bienveillance active, ni comme une collectivité mondiale d'anthropoïdes. C'est ainsi que Bond répond à son questionnement sur l'absence de raisons pratiques d'exister, aussi bien pour la nature que pour nous, humains. Concluant que nous faisons face à un vide, il développe l'idée que «*l'imagination crée des raisons – des fins – à la vie humaine: Dieu et d'autres idéologies*». C'est en servant ces fins que nous créons notre humanité, que nous accédons à notre nature humaine et que nous la développons.

Les moyens par lesquels nous vivons proviennent du monde réel, matériel et technologique, qui se décrit selon les trois dimensions de l'espace auxquelles s'ajoute celle du temps. «*C'est à l'intérieur de ces quatre dimensions que nous cultivons, que nous fabriquons, que nous propageons*» rappelle l'auteur. En retenant trois verbes (cultiver, fabriquer, propager) qui résument à eux-seuls les secteurs économiques primaire, secondaire et tertiaire, Bond confine donc sa thèse à un contexte exclusivement matérialiste, auxquels il estime que nulle vie n'échappe désormais dans notre civilisation mercantile et mondialiste.

L'humanité (la nature humaine) est donc créée dans une cinquième dimension, l'imagination. Mais rien ne peut apparaître dans l'imagination qui ne soit de facto relié aux quatre autres dimensions. Par conséquent «*l'humanité est matérielle, pas transcendantale*»



le» assène Edward Bond, qui nous explique ensuite que les impératifs propres à la cinquième dimension nous forcent à transformer les quatre autres en idéologie, en art, en fins (finalités) et de là en valeurs et en sens existentiel. C'est l'imagination qui, par exemple, procure aux soldats des raisons de tuer et d'être tués.

Cette cinquième dimension, dramatique et pourtant synonyme de la conscience de soi, est ce qui fait de nous des humains. «*Nous sommes nés enfants, or un nouveau-né n'a aucune connaissance des quatre dimensions de l'espace-temps. Tout, pour lui, appartient à la cinquième dimension*». Son imagination créant le monde dans la cinquième dimension, c'est par là qu'il crée son humanité, qu'il développe sa conscience de soi, qu'il réalise son moi. La cinquième dimension de l'enfant n'a ainsi qu'une finalité: lui permettre de créer un monde dans lequel il se sente chez lui. «*La logique des quatre dimensions – et de la société qui en découle – structure sa cinquième dimension. Le désir de l'enfant de se sentir chez lui dans le monde se transforme inexorablement en désir de justice.*» Autrement dit, l'enfant imagine, puis recherche, un monde juste et vivable. Mais il ne le trouvera pas.

Interprétant son univers au fur et à mesure de son développement, l'enfant en cherche la raison, la rationalité. Cependant, la thèse de Bond ne permet pas que la raison fasse de nous des humains: «*la limite de la philosophie des Lumières est que la raison peut servir la corruption*». Corrompre signifie ici détourner la réalité de l'idéal d'humanité auquel aspire l'enfant. Et il est vrai que la philosophie des Lumières n'a empêché ni Auschwitz, ni Hiroshima, ni Srebrenica.

Donc le monde est corrompu, dévié de l'idéal, et, parce qu'ainsi la société est injuste, l'enfant devra accepter d'être à son tour corrompu, c'est à

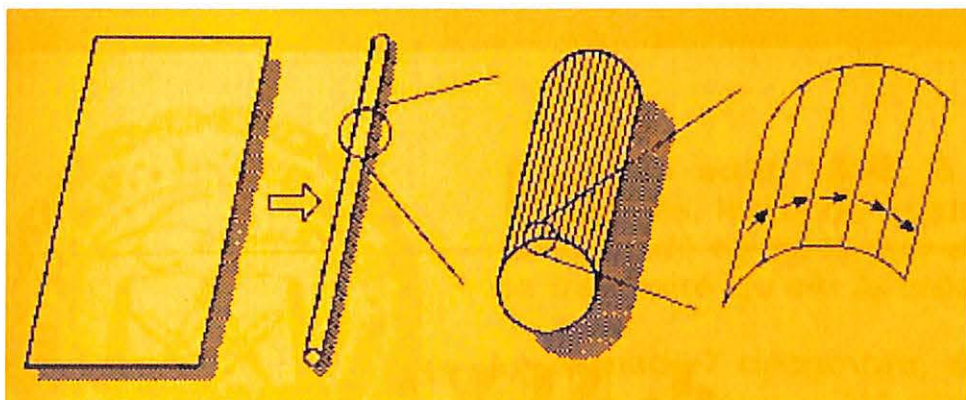
sont injustes, nous sommes devenus socialement fous. D'où les paradoxes et les vicissitudes de l'histoire: Néron, Hitler, Staline, Pol Pot, Saddam Hussein, Ariel Sharon, Bush père et fils ... tous ceux-là, et bien d'autres, qui font preuve d'une imagination aussi trépidante que corrompue.

Edward Bond prolonge et illustre cette vision pessimiste de la cinquième dimension en la développant dans les domaines de la culture, de la consommation, de la justice sociale, de l'histoire. Dès lors, la religion, le nationalisme, le transcendantal, la liberté, l'égalité, la fraternité, la libre parole ne peuvent pas (plus?) produire de l'humanité parce qu'ils sont corruptibles,

nité.

Bond conclut tout de même sur une lueur d'espoir: il faut proposer un nouveau paradigme de la connaissance: «*nous avons besoin d'une nouvelle philosophie qui nous permette de comprendre le problème de façon nouvelle et d'agir selon cette compréhension. La philosophie est simple: chacun a le droit d'être humain*». Ce qui s'en suit est révolutionnaire: «*cela détruit un siècle de déterminisme et nous permet de recréer l'humanité. Notre tragédie deviendrait la comédie humaine*».

En attendant l'émergence de cette nouvelle philosophie, ce qui est en haut chez Edward Bond (l'imagination) n'est de loin pas comme ce qui est en bas (la réalité). Son monde souffre: ignorée sinon niée, le spirituel n'y a aucune part. ▲

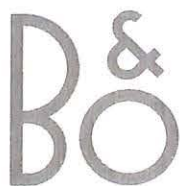


En nous déplaçant le long d'une dimension enroulée, nous passons par une succession de mondes parallèles.

dire de s'adapter pour survivre. Historiquement, ce détournement de la réalité est même le seul moyen que nous ayons trouvé pour développer notre nature humaine. Pourtant, l'imagination continue à rechercher la raison, l'idéal: se sentir chez soi dans les quatre dimensions et être juste dans la société. Mais, parce que les sociétés

détournables en quelque sorte. Par conséquent, il ne voit pas d'humanité innée ou transcendantale sur laquelle se rabattre en un temps de crise tel que nous le vivons actuellement: «*lorsque l'imagination ne peut plus rechercher la justice, le désir de justice est corrompu en désir de vengeance*.» Mais la vengeance ne peut pas créer l'humani-

Une image – un son – une ligne

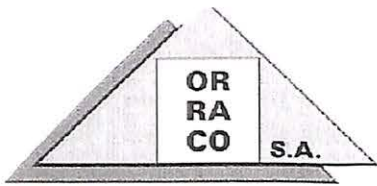


BANG & OLUFSEN

Bang et Olufsen Center
Balsopal SA

16, rue de L'Hôtel-de-Ville
CH-1204 Genève
Tél. 022 310 99 00
Fax 022 310 99 50

29, quai des Bergues
CH-1201 Genève
Tél. 022 731 71 00
Fax 022 731 71 09



ENTREPRISE GENERALE & BUREAU TECHNIQUE

F.: Gérald Corthésy
Rue du Petit-Chêne 28, 1003 Lausanne
Tél. 021 651 25 00 - Fax 021 653 05 70

ENTREPRISE GENERALE :

- Peinture-plâtrerie Papiers peints
- Maçonnerie-carrelage Menuiserie-
petite serrurerie

BUREAU TECHNIQUE :

- ORGANISATION RATIONALISATION
COORDINATION
- Etablissement de projets Expertises
techniques d'immeubles Coordination et
surveillance de chantier

**BIJOUX 2**
IHR JUWELIER IN ZÜRICH / VOTRE BIJOUTIER À ZÜRICH

**Sehr grosse Auswahl in Brillant- & Goldschmuck
Grand choix, Or et Brillants**

Besuchen Sie
unsere Web Site
Visitez notre URL
www.bijoux2.com

info@bijoux2.com

Langstr. 95, 8004 Zürich
01 291 36 16

Öffnungszeiten / Horaire :
Mo.-Fr. / lu - ven 10:00-18:30
Sa. / sa 10:00-16:00



rue montbrillant 30
case postale 2687
1201 genève
tél. 022 733 93 96
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire
tél. 0033 470 47 01 58

J. NEYT SERVICES

NETTOYAGE - ENTRETIEN

JACQUES NEY

** ALPHA **

LIBRAIRIE

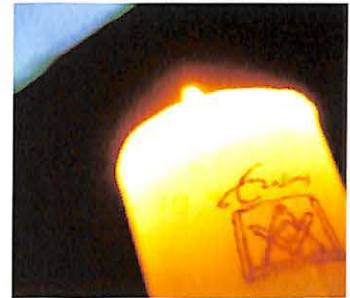
Esotérisme, symbolisme, sciences humaines, Tarot, religions,
philosophie, franc-maçonnerie, astrologie, numérologie, Runes,
radiesthésie, géomancie, gnose, alchimie, etc...

89, av. de Châtelaine - 1219 CHATELAINE-GENEVE
Tél. / Fax 022 796 96 91 - E-Mail : alpha.y@swissonline.ch

Une Loge se présente:

J.: et P.: Loge Erasme

Or.: de Lausanne



Le 20 août 1996, à Lausanne, une dizaine de Frères, issus de quatre obédiences différentes, ont décidé de se lancer dans l'aventure de lumière et de fraternité qu'est la création d'un nouvel Atelier.

Le samedi 7 décembre, en présence de 28 Frères et Soeurs, la Loge a été régulièrement installée au Rite Ecossais Ancien et Accepté. Elle a été reçue au sein du Grand Orient de Suisse lors du Convent de novembre 2000 et compte une quinzaine de Frères.

Le nom d'ERASME s'est dès lors imposé à l'esprit des fondateurs, qui ont voulu marquer ainsi leur désir d'ouverture et leur volonté de pratiquer activement la tolérance que l'éponyme de leur Loge n'a cessé de défendre, fût-ce au péril de sa vie.

Mais plus qu'à l'homme, c'est à l'esprit et à l'oeuvre du «prince de l'humanisme» que sont particulièrement attachés les membres de la Loge. Ceci explique la présence, dans le bijou et le sceau de la Loge, non pas du visage d'Erasmus, mais de sa signature.

La Loge ERASME accueille dès qualités tous les Frères et Soeurs ayant reçu la Lumière dans une Loge Juste & Parfaite. Elle travaille au REAA le 1er et le 3ème lundi du mois.

Adresse : Temple du Valentin, Lausanne

Courrier : Case postale 528, 1001 Lausanne

Site Web : www.masonic.ch/erasme

Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

Genève

Fidélité & Liberté
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e jeudis

Apollonius de Tyane
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e, 3^e et 4^e lundis

Mozart & Voltaire
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e vendredis

Les Trois Temples
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e jeudis

Les Amis de St-Jean
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} vendredi et 3^e lundi

Le Labyrinthe
12 B, rue de l'Athénée
1205 Genève
1^{er} et 3^e mardis

Victor Schoelcher
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e mercredis

Vaud

Evolution
Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
2^e et 4^e jeudis

Fraternité & Tradition
Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
1^{er} et 3^e vendredis

Venoge
Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
tous les lundis

Benjamin Franklin
Rue des Bosquets 7
1800 Vevey
1^{er} et 3^e vendredis

La Bonne Amitié
Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
3^e mercredi

Erasme
Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
1^{er} et 3^e lundis

Odyssée
Chemin du Chêne 7
1020 Renens
1^{er} et 3^e lundis

Carpe Diem
Av. de Vertou 1
1110 Morges
1^{er} et 3^e mardis

Neuchâtel

Cosmos
Rue du Temple 5
2014 Bôle
2^e et 4^e mercredis

Bern

Zum Flammenden Stern
Zentweg 19
3001 Bern
1. und 3. Freitag

Voltaire aux 9 Sœurs
Brunngasse 36
Restaurant Union
3011 Bern
4e mercredi

Zürich

Heinrich Pestalozzi
Falkenstrasse 23
8008 Zürich
1. und 3. Mittwoch

Zug

Libertas et Progressus
Postfach 1508
6301 Zug
1. und 3. Donnerstag



